AMUSEMENTS.

Programme Officiel

—DE LA—

Fête Nationale de la France

AUX FAIR GROUNDS,

Dimanche, 14 Juillet 1901

Pour le Bénéfice de l'Ecole Gratuite des Garçons.

2:30 p. m.—Ouverture de la Fête.
3 p. m.—Course d'automobiles.
4 p. m.—Partie de base ball entre le St-Aloysius et le Washington Artillery Base Ball Clubs.
4:30 p. m.—Tournois et exercices militaires.
5 p. m.—Courses d'hommes gros, jeux de jeunes filles.
5:30 p. m.—Ouverture officielle par le Consul de France, discours, chants patriotiques, distribution de prix, chants par les élèves de l'Ecole.
7 p. m.—Ouverture du Bal.
8 p. m.—Vues nouvelles au cinématographe.
9:30 p. m.—Prise de la Bastille, suivie d'une grande parade aux flambeaux, fusées, pétards, feux de Bengale, etc.

Prix—25 sous.

7 juil—4f—dim ven sam dim

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Pluie ou beau temps.

Metropolitan English Opera Co.

Pinafore et Cavalleria Rusticana

Concert à 7 heures—Opéra à 8 heures.

Vente des sièges et des billets d'admission de 10 à 5 p.m. tous les jours chez Grunewald et Blackmar, Denegre Building.—Enfants 10 cents; adultes 15 cents. Admis partout. La semaine prochaine —CARMEN.
26 avril

WEST END

CE SOIR.
TOUTE CETTE SEMAINE.

Concert de la fameuse bande militaire de ROSENBECKER.

MAZUZ ET MAZETT.

The Tramp and Brakeman

SHIFFER ET DIAMOND
Le Duo Sans Pareil.
VITAGRAPHE
Et autres attractions

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Medine, 914 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 23 avril

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited....... 7:15 p m
No 1 fast mail............ 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail....... 9:35 am
No 23 local mail..........10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion. 9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited....... 9:40 a m
No 24 local mail........... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail............. 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail....... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion.. 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express............ 9:10 a m
Vicksburg express.......... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n... 8:45 a m

DÉPART

Memphis express............ 4:00 p m
Vicksburg express.......... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n... 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

No 3 fast mail............. 7:25 a m
No 1 fast line............. 6:30 p m
No 5 limited............... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion.... 9:20 p m

DÉPART.

No 2 fast mail............. 8:00 p m
No 6 fast line............. 7:25 a m
No 4 limited............... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté......... 3:50 p m
No 10 Dimanche excursion. 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE

ARRIVEE.

No 1 limited............... 8:30 a m
No 3 fast mail............. 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited............... 7:30 p m
No 4....................... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express........ 8:35 a m
Houston and N. O. Local.... 6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local.... 7:55 a m
San Antonio Express........ 8:40 p m
California and Mex Express. 10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express................ 6:15 p m
Port Allen Local........... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART

Fort Worth and Texas express................ 8:15 a m
Port Allen Local........... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express......... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

De dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7....................... 8:05 a m

DEPART.

No 8....................... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5....................... 7:45 p m

DEPART.

No 6....................... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5....................... 7:45 p

DEPART.

No 10...................... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger...................... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger...................... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger...................... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger...................... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger...................... 8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger...................... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger...................... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche

Alger...................... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair.................. 7:00 a m
De Shell Beach............. 10.02 a m
Shell Beach................ 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach................ 5:30 a m
Shell Beach................ 8:00 a m
Belair..................... 5:30 p m
Shell Beach................ 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES— Ernest Duvoisin à Mlle Ernestine Wadenpfuhl; John William Lucas à Mlle Mary A. Maag; Robert P. Echigge à Mlle Virginia K. Logan; Joseph Lamontague à Mlle Philomène Belyil.

NAISSANCES. — Mmes Joseph B. Bokenfohr, un garçon; John Nie, une fille, David M. Taylor, une fille: Benjamin Modiea, une fille: John Duett, un garçon; Alfred Bruff, un garçon; Jacob Young, une fille, Dan Williams, un garçon; Thomas J. Hogan, une fille; Joseph Billers, une fille: Matteo Di Giovanni, un garçon; Christian J. Fern, une fille; Arthur S. Rolfs, un garçon; John Schnauder, une fille; William S. Wagner, un garçon; Albert M. Dowty, une fille: Thomas W. Breaux, une fille; John Stadler, une fille; Frederick Godsman, une fille.

DÉCÈS. — Mme Joseph Levillier, 61 ans, 4928 Prytanée; Nathan Meyer, 61 ans, 1430 Annonciation; Daniel J. Vaz, 9 mois, 1928 Laurel; Mme Martha Hanna, 48 ans, 1230 Magnolia; Joseph Francis Hergenrolder, 19 jours, 507 Joséphine; Mary Peterson, 57 ans, 1119 Dublin; Lillie Wealtean, 14 ans, 317 N. Claiborne; Henry Springfield, 70 ans, 1432 St-Bernard; Charles Vath, 9 heures, 1507 S. Robertson; Azenia Cox, 8 mois, 427 S. Liberté; Thérèse Cummings, 50 ans, Water et Front; Mistina Flowers, 9 jours, 521 Bourgogne; Henry Pecoul, 4 mois, 356 Lowerline; Charles Minor, 20 ans, 629 Bolivar.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession ouverte:

Jacob L. Baltz.

Mme Augusta Gillis vs Geo. Chavigny—Séparation de corps et de biens.

Georgiana Luzenbuhl vs Frederick Luzenbuhl—demande de partage.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Antonio Jenna, attaque; George Bowers, attaque et blessure; Jos Westermeir, emprisonnement illégal: Maggie Sanders, Antonio Jenna, attaque.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Isia Chauff, actes de violence.

Acquitté:

John Smith, attaque.

Condamnations:

Louis Laffitte, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

John G. Hattinger, violation de l'acte 169 de 1894, 25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Affaires ajournées

Plusieurs affaires appelées hier devant la deuxième cour criminelle de cité ont été ajournées pour différentes raisons.

1o. Celle de M. H. C. Eerriot, éditeur du "Chronicle d'Alger" accusé de diffamation qui a été renvoyée au 26 juin, attendu qu'il doit assister à la convention de la Presse.

2o. L'affaire du chinois Long Loy accusé par son frère Tai Chong de lui avoir subtilisé $30,000. Le défenseur de l'accusé était absent.

Plusieurs affaires de ce genre ont été également ajournées.

Isaia Chauff a été mis sous caution de $250.

Louis Lafitte, rue Toulouse, a été condamné à $10 d'amende pour attaque et bataille.

Joseph Westermeier a été mis sous caution de $250.

Geo. Daner, attaque, un revolver à la main, $500 de caution.

FAITS DIVERS.

Voleur précoce.

Arthur Smith, un petit nègre qui a pénétré, il y a quelques jours dans une maison de pension et y a dérobé une épingle de valeur, un chapeau, une montre et une chaîne, a été arrêté hier par l'officier J. Gorman, au coin des rues Perdido et Remparts.

Un affidavit a été fait également contre Schuman, marchand d'articles de seconde main, rue Remparts.

Congrès Commercial du Transmississipi.

Rappelons que c'est demain dans la matinée que la délégation louisianaise part pour Cripple Creek, où se réunira, le 16 du mois, le Congrès Commercial Transmississipien, ce congrès où vont s'agiter bien des questions d'une haute importance pour notre Etat.

Hier la Bourse de Commerce a nommé ses représentants: MM. James J. Clark, James Legendre et Lazaire Block.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Une diseuse de bonne aventure.

Le juge Whitaker.

Mme Luft exerce, paraît il, l'honorable profession de diseuse de bonne aventure. Or, Mme Lober, la femme d'un de nos pompiers, eut la fantaisie de se faire dévoiler par Mme Luft ce qui devait lui arriver. Mme Luft la reçut poliment et se mit en devoir de lui dire ce qui pouvait lui arriver. Entre autre choses elle lui déclara que certaines femmes faisaient la cour à son mari.

Cette révélation fit perdre la tête à la malheureuse épouse. Mme Luft lui dit alors qu'il y avait des philtres à l'aide desquels on pouvait prévenir un pareil malheur.

Mme Lober en fut quitte pour payer $4 et tomber malade. Devenue folle, Mme Lober fut conduite au Louisiana Retreat par son mari désolé.

C'est plus tard seulement qu'il apprit la vérité.

Il résolut alors de s'en venger; il porta plainte contre la diseuse de bonne aventure qui comparaissait hier devant le juge Chris Murray.

C'était le juge Whitaker qui conduisait la poursuite.

M. Luzenberg défendait l'accusée, laquelle a été condamnée à $60 d'amende.

Depuis qu'il est un des assistants de l'avocat de ville Gilmore, le juge Whitaker a déployé une grande activité et rendu de véritables services à la communauté. Il en a été hautement complimenté par les bouchers du marché français, dont il a fait nettoyer les abords.

On sait qu'il y a une semaine ou deux les approches du marché étaient inabordables.

Affaire de duel.

Grand émoi depuis quelques jours dans le quartier de Carrollton. Il n'y a pas longtemps, il a été fondé dans ce district (le 7e) une association nouvelle qui a construit une salle dite Olympia Hall.

Vendredi dernier, il y avait réunion dans cette salle. Une dispute s'y engagea entre le Dr C. A. M. Dorrestein et l'Hon. J. Vic. Leclerc qui représente ce district à la Législature.

Il y avait eu provocation; il devait y avoir duel. Il n'en fallait pas davantage pour mettre toute la population sur pied.

Heureusement des amis se sont interposés entre les deux adversaires. Le barreau s'en est mêlé et l'on a déclaré que l'un des deux adversaires étant membre de la législature n'avait pas le droit de disposer de sa vie qui appartenait à l'Etat.

Le duel a donc été ajourné, jusqu'à l'expiration du terme du législateur de la Louisiane.

La police avait été avertie; mais elle n'a pas voulu verbaliser, disant que l'affaire serait arrangée bien avant l'époque fixée pour le duel.

Violation de la loi contre les loteries.

John G. Hattinger, de la rue Baronne, No 424, était accusé d'avoir vendu des billets de loterie sur le train conduisant au West End, le 1er juillet.

Il a comparu, hier devant la Seconde Cour Criminelle de Cité et condamné à une amende de $25 ou à 30 jours de prison.

Parjure.

Walter Brefford, un nègre, de la rue Perdido, a été accusé hier devant la Seconde Cour Criminelle de Cité d'avoir fait un faux témoignage par l'avocat W. W. Handling. Il prétendait que Mme Handling avait obtenu contre lui un jugement d'une façon illégale. L'accusé a disparu depuis lors et l'on n'a pas encore pu l'arrêter.

A la mémoire du Major H. Bolivar Thompson, Ingénieur d'Etat

Hier, a eu lieu le meeting mensuel régulier du Bureau des Levées du Bassin de Lafourche, mais le meeting s'est ajourné en mémoire du Major H. Bolivar Thompson, du Bureau des Ingénieurs de l'Etat.

MM. Willis, Kent et Brady ont été chargés de rédiger des résolutions à la mémoire du décédé et d'assister à ses funérailles.

Quand donc l'oreille de ce sourd s'ouvrira-t-elle?

Nous avons signalé à l'attention de M. Moulin, il y a quelques semaines, une surabondance de chiens errants dans les rues principales du centre de notre quartier français, et lui avons demandé d'y promener sa "voiture à chiens". Mais M. Moulin apparemment n'a cure de supprimer certains abus ou d'y apporter un correctif, ou bien n'en a-t-il pas le temps?

Les chiens vagabonds qui n'ont pas de domiciles sont non seulement un très grand inconvénient pour la population, mais un danger "aussi et surtout." Par les chaleurs excessives que nous subissons, il est étonnant que nous ne trouvions pas sous nos pas tous les jours de nombreux chiens hydrophobes.

Quand les mollets de quelqu'un de nous auront été entamés par un de ces quadrupèdes que guette l'hydrophobie et qu'elle surprendra assurément un jour ou l'autre, peut-être notre Commissaire des rues se décidera-t-il à ouvrir l'oreille à nos avertissements!

La grande consolidation opérée par M. I S Newman.

La consolidation du N. O. et Carrollton R. R., de la Edison Electric Light and Power et Merchants Electric Co, s'est favorablement effectuée hier. Cette opération a produit une hausse énorme des actions du Carrollton au nombre de 14,000, qui valent $40 chacune.

Le capital de la nouvelle compagnie sera de $7,500,000 soit une augmentation générale de $2,500,000 sur le capital des trois anciennes compagnies.

C'est M. J. K. Newman qui devient président de la nouvelle compagnie consolidée.

Les bons des trois anciennes compagnies, à savoir: Carrollton, $2,000,000, Edison, $2,500,000, et Merchant $300,000, ensemble, $4,800,000, sont garantis par la compagnie consolidée.

Chaque action de préférence de l'ancien Carrollton recevra $10 comptant et $200 en action de préférence.

Chaque action du nouveau Carrollton recevra $8 comptant et $200 en actions ordinaires.

Chaque action Edison, $90 en stock de préférence et $22.50 en actions ordinaires.

Chaque action commune Edison recevra $60 en actions ordinaires nouvelles.

Cette affaire a été réglée à la satisfaction de tous par M. Isidore Newman, de la rue Carondelet.

Festival du "Cono Club".

Nous sommes redevables au Cono Club d'invitations à un festival qu'il donne le 11 août prochain au Parc du Sud, ci-devant jardin Magnolia.

Mexican Gulf Hotel

La saison 1901 promet d'être brillante au Mexican Gulf Hotel à la Passe Christian. Nous recevons du gérant de l'hôtel, M. Timberlake, un faire-part par lequel nous voyons que tous les mercredis et tous les samedis, il y aura bal; tous les lundis et tous les jeudis, parties de cartes et tous les mardis, vendredis et dimanches, concert.

Bureau d'Incendie.

Les Commissaires du Bureau d'Incendie, MM. Pitot, McShane, Peterson, Fisher, Bishop, Cooney, Sullivan et Fitzpatrick se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Meister.

Permission a été accordée à la National District Telegraph Co., de poser des fils dans les divers dépôts de pompes.

Le commissaire Cooney s'étant plaint du manque d'eau dans les sixième et septième districts, un comité a été nommé dans le but de faire appel au conseil.

Dans son rapport le chef O'Connor dit que le mois dernier il y a eu 33 incendies, causant des pertes de $59,790.

La compagnie d'échelles No 8 et la pompe chimique No 3 ont été réintégrées dans le service.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez vous-en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'érésipèle, d'ulcères, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, port payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicament Heiskell. 25 cents.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphie.

"Je ne connais rien de mieux que votre Onguent pour les affections de la peau." —Mme J. I. Clingman Brownwood, comté Brown, Texas.

Guerre aux Moustiques.

Nous avons sous les yeux copie d'une lettre que M. le Dr Standford E. Chaillé, professeur d'Hygiène au Département Médical de l'Université Tulane, vient d'adresser au Dr Kohnke, président du Bureau de Santé de notre ville, lettre dans laquelle l'éminent hygiéniste se déclare hautement en faveur de la destruction des moustiques comme mesure sanitaire.

Le Dr Chaillé dit qu'il y a bien des années déjà qu'il a déclaré une guerre ouverte aux dangereux et cruels petits animaux au moyen de la kérosine qu'il verse dans ses citernes et ses fosses d'aisance. Il a constaté que les insectes désertaient un peu sa demeure, mais envahissaient celles de ses voisins. Ce qu'il voudraient, c'est que son voisinage en fut débarrassé pour n'en jamais être importuné.

Le Dr Chaillé souhaite à son confrère du succès dans la campagne qu'il entreprend contre cet ennemi de la salubrité publique par les morsures duquel se produit la transmission de maux dangereux.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Veuve Andrew Schneider à Jas Burns, un terrain borné par les rues Félicité, Tchoupitoulas, Céleste et Religieuse, $900.

Arnold J. Brockenhagen à la American Homestead Company, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Rocheblave, Dorgenois et Dumaine, $1,275.

Don Fred Watts à Mme Fernand Emenes, un terrain borné par les rues Franklin, Grant, Hunters et Johnson, $90.

Berdolph Meyer à Adolph Meyer, deux terrains bornés par les rues Milan, Baronne, et Carondelet, $7000.

Vve R. F. Theurer à Albert Vautrain, un terrain borné par les rues Peters, Quartier, Gallatin et Hôpital, $2,250.

Mlle Bessie Hathorn à Mme Archie D. Smith, un terrain borné par les rues Hampson, Adams, Burdette et Maple, $350.

Wm E. Rau au même, un terrain dans le même îlet, $1,400.

Mme S. Reinach à John Remy, un terrain borné par les rues Tulane, White, Gravier et Dupré, $900.

Mme Albertine E. Libert à Oliver L. Lane, un terrain borné par les rues Marais, Esplanade, Kerlerec et St. Claude, $2450.

John Prizze à la Sixth District Building and Loan Asso., un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Washington, Sixième et Leonidas, $850.

L'acquéreur à Jacob F. Wenck, même terrain, $1,000.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

AVIS SPECIAUX.

Bureau de l'Importers Bonded Warehouse Co.—Nlle Orléans, Lne, 10 juillet 1901—A l'élection annuelle pour cinq directeurs de cette Compagnie tenue le 1er juillet 1901, MM. Henry Tremoulet, H. Lange, Jules J. D'Aquin, Louis D. Lagarde et J. C. Tremoulet ont été élus.

A l'organisation de la direction tenue ce jour, M. Henry Tremoulet a été réélu président et M. H. Lange a été réélu vice-président.

J. C. TREMOULET,
Secrétaire provisoire.

11 juil—3 f

PETITES ANNONCES.

$500,000 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés foncières, No 126 rue Carondelet.
16 déc—12 mois

ON demande à acheter vieil or et argent et billets confédérés. 801 rue Ste-Anne, coin Bourbon. 18 juin—1m

DÉCÈS

DUFOUR—Décédé jeudi 11 juillet 1901, à 2 heures A. M. J. M. M. DUFOUR, natif de Montastruc, France, âgé de 62 ans et 9 mois.

Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 12 juillet, à 4:30 heures P. M. de sa dernière résidence, coin Bayou Road et Derbigny.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ U∴
R∴ L∴ Cervantes No 5.—Habiendo tenido a bien al G∴ A∴ D∴ U∴ llamar en su seno a nuestro H∴ MIGEL CANO, se ruega los H∴ H∴ de esta logia se reunan en la Logia Perseverancia No 4 hoy 12 de julio a las 3 de la tarde para acompanar sus restos mortales a su ultima morada.

Por orden del V∴ M∴
D. R. MARTINEZ, V∴ M∴
JUAN GONZALEZ, Secretario.
12 juil—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Telephone no 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberland 2252-1. Peoples 722

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs

817 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toutes les heures du jour et de la nuit; ouvrage en livrée.

E. J. MOTHE
Embaumeur pour la maison.
Rues Séguin et Patterson, Alger.
Sépt—1an

TELEPHONE 303.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Le meilleur

SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Croup, luette et tous les maux de gorge.

Prix, 25 et 50 cents.

En vente tous les pharmaciens.

1 nov 1900—1 an

---

tait là qu'un pretexte.

—Tu ne me dis pas la vérité, Jérôme. Tu es tourmenté de quelque autre chose.

—Non, je t'assure.

—N'essaie donc pas de me donner le change, Tu ne sais pas mentir. Parle je t'en conjure. Qu'est-ce qui t'inquiète encore?

Il secouait la tête comme pour protester ou comme s'il ne voulait pas dire la vérité. Elle s'emporta. C'était son droit de savoir et si quelque nouveau malheur menaçait, elle n'admettait pas que son mari tentât de le lui cacher.

Mis au pied du mur, Villeroy se décidait à parler et de sa bouche tremblante sortirent ces mots à peine perceptibles sous une nouvelle poussée de larmes:

—Je suis un misérable; j'ai volé.

Si bas qu'eût été fait cet aveu, Estelle l'entendit. Elle sursauta, et assise sur son lit, elle s'écria:

—Tu as volé! Que me contes-tu là?

—La vérité, hélas, ma pauvre femme, fit il en lui prenant la main qu'il couvrit de baisers et de pleurs. Il fallait payer l'huissier et j'ai pris trois mille francs dans la caisse du ministère.

Un cri rauque déchira la gorge d'Estelle, Elle arrachait sa main de celle de son mari et se précipitant hors du lit, passant fiévreusement une jupe, elle murmurait:

— Le malheureux! le malheureux! il fallait ça pour nous achever.

— Pardonne-moi! supplia-t il.

Elle n'écoutait pas, et du seuil de sa chambre elle appelait sa fille.

—Qu'est ce que c'est, maman? répondait Ninette de son lit.

—Viens vite, mon enfant.

Ninette fut là presque aussitôt, les pieds nus dans ses pantoufles, boutonnant son peignoir et l'inquiétude dans ses yeux.

—Tiens, écoute-le, lui dit Estelle. Il a volé. Lui! lui!

Ninette regardait stupéfaite, angoissée, sans comprendre encore. Mais, en voyant sa mère debout, avec une face de désespoir et son père qui pleurait toujours, la tête dans l'oreiller, elle comprit.

—Ce n'est donc pas Ramard qui vous a prêté l'argent? fit-elle.

Villeroy se taisait.

— Mais, parle donc, supplia Estelle, explique-toi.

Ce fut ainsi qu'en le pressant de questions, elles le contraignirent à leur révéler, en tous ses détails, l'acte qu'ils avait commis et que, malgré ses résolutions, il n'avait pu leur cacher,

—Mais, c'est épouvantable, dit Ninette, que ses jambes ne portaient plus et qui dut s'appuyer au lit pour ne pas tomber.

—Oui, épouvantable, répéta Estelle, c'est bien le mot, car, enfin, on va s'en apercevoir de ce vol.

—Je ne crois pas qu'on me soupçonne, larmoya Villeroy.

— Tu ne crois pas, tu ne crois pas, répliqua sa femme dont l'irritation grandissait. Voilà qui est bien rassurant! comme si c'était possible qu'on ne découvre pas que tu as payé l'huissier et qu'on ne te demande pas avec quoi tu l'as payé. Qu'allons nous devenir, si l'on vient t'arrêter? Ah! Jérôme, que de mal tu nous fais! Moi, d'abord, ça va me tuer.....

— Ne l'accablez pas, maman, intervint Ninette. Il est bien à plaindre, lui aussi. Il voulait nous sauver.

—Et pour nous sauver, il nous a perdus, car, cette fois, le mal est sans remède.

C'était aussi l'opinion de Ninette. Mais, elle se garda d'en convenir. Ce n'était pas le moment de récriminer et l'héroïque fille se raidissait, faisait appel à tout son courage pour feindre une confiance qu'elle n'avait pas et l'inspirer aux autres.

— Cela ne sert à rien de rester là à nous lamenter, reprit-elle. Couchez vous, maman, vous prendrez froid et nous n'avons pas besoin d'une complication de plus. Je vais me coucher aussi, réfléchir, voir ce qu'on peut faire.

—On ne peut rien faire, déclara Estelle. Nous ne possédons pas les trois mille francs qu'il faudrait avant tout remettre dans la caisse, et puisque nous ne les avons pas trouvés pour payer l'huissier, nous ne les trouverons pas davantage aujourd'hui.

—J'irai me jeter aux pieds de M. Flamarin. Je lui raconterai comment ça s'est passé et je m'engagerai à restituer plus tard, dès que je commencerai à gagner. Il a toujours été bon pour nous. Maitre de notre sort, il ne voudra pas le rendre plus malheureux. Au besoin, sa femme et sa fille, j'en suis bien sûre, s'uniraient à nous pour le supplier de nous épargner.

—Il faudra donc leur avouer que ton père est un voleur, objecta Estelle.

—Elles nous garderont le secret.

Il était bien aléatoire le moyen auquel se proposait de recourir Ninette. Mais, les malheureux se raccrochent au moindre espoir et il suffit qu'elle se montrât résolue à tenter une démarche pour rassurer un peu sa mère qui consentit à se remettre au lit.

Elle suivit son exemple. Ce n'est pas qu'elle eût envie de dormir. Mais, elle avait besoin de recueillement, et de nouveau seule, tremblante et fiévreuse sous les couvertures qui ne la réchauffaient plus, elle envisagea la situation périlleuse que venait de créer ce qu'elle persistait à appeler la folie de son père.

Mais, hélas! ses réflexions ne lui apportaient pas la solution qu'elle cherchait. Elle ne comprenait qu'une démarche auprès de M. Flamarin n'avait chance de réussir qu'autant qu'elle serait précédée de la restitution des fonds dérobés. Ces fonds restitués, il consentirait volontiers à ne pas poursuivre le coupable. Mais, s'ils n'étaient pas rendus, comment, malgré son bon vouloir, pourrait-il arrêter la justice?

Quant à supposer qu'il les sortirait de sa poche pour sauver Villeroy, n'était-ce pas une supposition illusoire?

Il fallait donc avant tout trouver trois mille francs pour les lui porter. Sa clémence ne pouvait être qu'à ce prix. Et où les trouver?

Ninette se débattait dans ce dilemme sans en sortir et ses réflexions l'amenaient à conclure qu'elle ne réussirait dans son entreprise qu'en s'offrant elle-même en holocauste à un homme riche et généreux, à ce jeune M. de Marcillac, par exemple, dont elle avait été si tentée d'accepter les offres. Et à bout de forces, elle ne s'indignait plus, ne protestait plus, vaincue par la fatalité qui s'était attachée à elle. Il fallait y passer comme les autres.

Sa nuit acheva dans ces pensées qui l'accablaient et s'imposaient avec la rigueur d'une sentence inexorable. Elle était maintenant prête à tout, même à mourir, pour empêcher que son père allât en prison.

Debout vers sept heures, elle vaqua aux besognes coutumières.

Elle n'avait pas revu ses parents. Ils restaient dans leur chambre. Son père lui même ne paraissait pas. Mais, comme ce jour-là était un dimanche, elle n'en fut pas surprise.

Elle acheva sa tâche, descendit pour aller aux provisions, et une fois de retour, elle prépara le café au lait qui servait au premier déjeuner. Puis, elle s'habilla, décidée à se rendre d'abord chez le ministre que, malgré tout, elle espérait fléchir.

Comment elle finissait sa toilette, sa mère parut, et en l'embrassant, l'interrogea.

— As-tu réfléchi, mon enfant, es-tu toujours d'avis d'aller voir M. Flamarin?

—C'est notre seule planche de salut, répondit Ninette. N'est ce pas votre avis, celui de papa?

Estelle soupirait toute dolente.

—Je n'ai pas d'avis, moi, je n'ai plus ma tête.

Je ne peux que dire "amen" à tout ce que tu feras. Quant à ton père, il ne faut pas compter sur lui. C'est un homme fini. Je n'ai pu le décider à se lever; il est dans son lit à se lamenter. Heureusement, tu es plus courageuse que nous.

Ninette s'éloigna, le cœur serré, moins impressionnée cependant par ce qu'elle laissait derrière soi de préoccupation et de chagrin que par la perspective de la visite qu'elle allait faire et des aveux auxquels elle était maintenant contrainte.

Serait-elle reçue par le ministre? Oserait-elle lui parler? Trouverait-elle les accents propres à l'émouvoir? En un mot quel accueil l'attendait dans ce palais, où résidait le tout-puissant personnage qui tenait dans sa main le sort de Villeroy?

Elle se posait ces questions en traversant le jardin des Tuileries noyé dans une brume que commençait à jaunir çà et là un pâle soleil encore voilé.

A continuer.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1901.

L'étiage à 7 heures A. M.

Stations.	[illegible]	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changement des 24 heures.
St-Paul	......	14	7.2	[illegible]
Davenport	10	15	4.8	[illegible]
St. Louis	[illegible]	30	13.2	[illegible]
Caire	44	[illegible]	27.0	—0.7
Memphis	[illegible]	33	12.6	—1.1
Helena	42	42	21.0	—1.7
Vicksburg	44	45	34.4	—0.3
Rivière Rouge	......			
Nlle-Orléans	9	16	7.4	—0.0
Melville	......	31	21.2	[illegible]
Omaha	......	18	10.8	[illegible]
Kansas City	......	21	13.0	—0.2
Pittsburg	[illegible]	22	1.9	—0.2
Cincinnati	45	50	14.7	—0.5
Louisville	......	28	7.6	—0.3
Nashville	......	40	2.1	—0.1
Chattanooga	[illegible]	[illegible]	6.6	—0.2
Fort Smith	......	[illegible]	1.2	—0.1
Little Rock	......	[illegible]	2.4	—0.1
Arthur City	......	27	4.8	—0.1
Fulton	[illegible]	[illegible]	5.2	—0.3
Shreveport	[illegible]	[illegible]	2.6	—0.3
Alexandria	[illegible]	[illegible]	1.7	—0.1
Barbres	......			
Camden	26	39	[illegible]	[illegible]
Monroe	......	40	1.1	[illegible]